

Allocution de Monsieur Bouri Sanhouidi,  
Représentant résident du PNUD et  
Coordonnateur résident du système des Nations Unies

lors de l'Atelier de lancement du « Blue Book »

Hôtel Hilton, lundi 5 février 2007

---

- Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,
- Mesdames et Messieurs les Ministres,
- Excellences Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de Missions diplomatiques et consulaires,
- Monsieur le Secrétaire Exécutif du FENU,
- Mesdames et Messieurs les Membres du Comité de Pilotage de la Déclaration de Dakar sur la Microfinance, venus de l'Europe, des USA, de Afrique de l'Est et de l'Ouest,
- Messieurs les Secrétaires Généraux et Directeurs Généraux des Ministères,
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Organismes de coopération bilatérale et multilatérale,
- Messieurs les Chefs de Région,
- Madame la Présidente de l'Association des Femmes Maires,
- Madame la Présidente et les Membres du Comité de Pilotage de la Stratégie Nationale de la Microfinance,
- Monsieur le Coordonnateur National de la Microfinance,
- Mesdames et Messieurs les représentants des différentes Institutions Financières,
- Honorables Invités,
- Tompokovavy sy Tompokolahy hajaina,

C'est à la fois un privilège et un plaisir pour moi de prendre la parole aujourd'hui à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de cette importante rencontre qui va débattre des questions touchant le développement du secteur de la microfinance dans la Grande Ile.

Ce forum d'échange et de concertation qui se tient ce jour revêt un aspect particulier parce qu'il permettra d'analyser les obstacles à l'inclusion des pauvres dans le secteur financier, de faire le point sur les efforts entrepris pour les surmonter et d'identifier des voies et moyens en vue de donner un nouvel essor au développement de ce secteur pour lui permettre de jouer pleinement son rôle en tant que catalyseur du développement.

Monsieur le Premier Ministre, malgré vos lourdes charges, en particulier en ce début de votre mandat, vous avez tenu à prendre part personnellement à cette cérémonie. Votre présence ainsi que celle des autres membres de votre équipe traduisent, si besoin était, l'importance que vous-même et votre gouvernement accordez au secteur de la microfinance à Madagascar. Cela ne nous surprend guère dans la mesure où le gouvernement a placé au cœur de la stratégie de développement pour les cinq ans à venir, à travers le MAP, le développement du secteur rural.

Je me réjouis également de noter la présence de nombreux partenaires du secteur public, du secteur privé et en particulier les opérateurs du secteur financier et les bailleurs de fonds. Ceci est non seulement un gage de l'intérêt croissant que les principaux partenaires au développement de Madagascar manifestent pour le secteur de la microfinance, mais aussi traduit le souci de ces partenaires de parvenir à une vision commune, à savoir : la

promotion de l'accès durable de tous à des services financiers adéquats pour réduire la pauvreté.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

La microfinance a déjà démontré, à travers diverses expériences dans de nombreux pays, qu'elle pouvait transformer la vie des millions d'individus en leur permettant de créer des emplois et d'échapper à la misère. Elle constitue ainsi un puissant outil pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), en particulier l'Objectif principal qui est de réduire de moitié la pauvreté et la faim dans le monde d'ici 2015.

Le gouvernement de Madagascar a décidé de relever ce défi en s'engageant dans la formulation d'un plan stratégique de réduction de la pauvreté, le Madagascar Action Plan (MAP), qui se veut ambitieux et qui est réalisable comme le sont les OMDs eux-mêmes, à condition de mobiliser et de canaliser tous les moyens vers l'atteinte de cet objectif.

Madagascar a déjà enregistré, certes, des succès notables ces dernières années dans le secteur de la microfinance. Cependant, des défis importants restent encore à relever pour une réelle et durable implantation de ce secteur afin qu'il puisse réellement contribuer à l'essor économique et social. Il s'agit à présent, et c'est je crois l'objet de cette rencontre, de tirer les enseignements et les leçons utiles afin d'identifier les blocages de tous ordres, institutionnels, financiers, culturels, qui se posent encore à l'expansion de ce secteur.

Il nous faut, en particulier, trouver une réponse juste et appropriée à la double préoccupation qui vise à accroître la contribution du secteur de la microfinance au développement humain, tout en assurant la pérennité financière des institutions financières impliquées pour en faire des institutions stables et viables.

Cependant, aucun de ces objectifs ne devrait être atteint au détriment de l'autre si l'on veut vraiment étendre le taux de pénétration des Institutions Financières et assurer un impact social plus substantiel, à travers le renforcement de capacités institutionnelles des praticiens du secteur.

Il est admis en effet, de façon quasi universelle, que la viabilité financière des institutions financières est un facteur crucial pour la prestation de services financiers stables et à longue échéance aux clients et clientes pauvres. Néanmoins, cet impératif de recherche de rentabilité et de pérennité ne devrait pas détourner les institutions de leur mission principale : l'allègement de la pauvreté.

Je voudrais saisir cette opportunité pour :

- Ø d'une part, féliciter le Fonds d'Équipement des Nations Unies pour l'élaboration, la publication et la promotion du BLUE BOOK ou LIVRE BLEU intitulé « Construire des secteurs financiers accessibles à tous pour le développement » que vous avez entre vos mains, et qui a été conçu comme un guide, destiné à accompagner la concertation de chaque pays en vue du développement des stratégies nationales de la microfinance ;

Ø et d'autre part, de remercier le Comité de Suivi de la Déclaration de Dakar d'avoir choisi Madagascar pour leur première réunion de concertation.

Cette Unité Spéciale de la Microfinance des Nations Unies est constamment à la recherche de nouvelles approches qu'elle ne cesse de partager à travers le monde, afin de garantir que les services financiers atteignent les cibles qui en ont le plus besoin. Ce Livre Bleu devrait donc servir de guide aux pays pour développer et exécuter des visions et des stratégies pour la finance inclusive.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Notre assemblée générale d'aujourd'hui est donc une plate-forme idéale d'échanges et de débats entre toutes les parties prenantes du secteur. Que la journée d'aujourd'hui et celle de demain, pour le Comité de Suivi, soient des journées de partages de vision commune pour confronter vos riches idées et vos inestimables expériences nationales et internationales.

Je vous encourage ainsi à enrichir les réflexions afin d'arriver, à la fin de ces journées de concertation, à des résultats significatifs et à des engagements concluants pour le développement du secteur de la Microfinance à Madagascar.

Je vous remercie de votre aimable attention.

Misaotra betsaka, Tompovavy sy Tompokolahy